

C^{ie} MESDEMOISELLES



M E M E N T O



artefact - contact@www.dulzede-art.com - instagram : magedemoiselles.com

Revue de presse

Mesdemoiselles et « Mémento »



La compagnie Mesdemoiselles a offert une belle prestation.

Une scène circulaire, un portique qui trône au centre, un amoncellement de terre. Le décor est planté pour la représentation, samedi soir, de la compagnie Mesdemoiselles : « Mémento ».

Et le spectacle était grandiose, suivi par une assistance oscillant

entre rires, stupeur et applaudissements. Les trois jeunes femmes ont offert une prestation alliant cirque, danse et chant, pour clore la saison de Villages en scène et terminer en beauté cette journée anniversaire de la médiathèque de Thouarcé.

Après-midi riche au 10e anniversaire des Troubles-Ville



La compagnie Mesdemoiselles a offert un spectacle à couper le souffle. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Publié le 26/08/2018 à 01h24

Abonnez-vous à Ouest-France

Hier après-midi, au théâtre de verdure de la Passerelle, les spectateurs ont assisté, en nombre, aux représentations offertes dans le cadre du festival des Troubles-Ville.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/connerre-72160/apres-midi-riche-au-10e-anniversaire-des-troubles-ville-5937039> 1/8

29/11/2018 Après-midi riche au 10e anniversaire des Troubles-Ville

Si Maurice Béjart a immortalisé, de son temps, *Le sacre du printemps* de Stravinsky, la compagnie Mesdemoiselles a ouvert les festivités avec une chorégraphie qui a sacralisé la vie et la mort. Entourées de terre, trois femmes, tour à tour trapézistes, danseuses africaines, imitatrices des rugbymen néo-zélandais, ou jongleuses avec un squelette, ont offert une réflexion pertinente sur la vie, entre terre vivante et terre morte. Puis, changement de couleur avec la compagnie La Robe Rouge. À la fois drôle et touchante, Madame Lili a entraîné le public dans un voyage délirant. « **Chantez avec moi, tapez dans vos mains !** », a-t-elle scandé. Elle aura même été jusqu'à copier une parabole du Christ : « **Regardez-vous comme je vous regarde !** »

#Connerre



Tout le
programme
du In et du Off
en exclusivité

DANS LE JOURNAL DE LA RUE

■ Dernier jour pour profiter des spectacles que vous proposent les artistes de Chalon dans la rue, comme ici la C^{ie} Mes demoiselles. Photo Grégory JACOB

PAGES 15 À 19 ET LE
JOURNAL DE LA RUE

Longué-Jumelles Spectacle gratuit vendredi soir au Champ de foire

20.05.2019 20:20

0



Partager



Twitter



+1



Envoyer à un ami



Réagir



Spectacle tout public et gratuit vendredi soir au champ de foire

La saison culturelle 2019 à Longué-Jumelles s'ouvre dès ce vendredi 24 mai par un spectacle tout public et gratuit, place du Champ de foire, à 21heures, présenté par la compagnie "Mesdemoiselles"

Spectacle entre cirque, et théâtre mêlant acrobaties, humour et émotions où Laure, Anna et Claire, célèbrent le cycle de la vie et de la mort au sens large avec dérision.

L'été accueillera aussi dans le deuxième volet de la programmation la fête de la bière le 15 juin, place du Champ de foire, puis la fête des lavoirs le 7 juillet au Pré des grilles et pour clore ce chapitre un concert le 13 juillet sur le stade de la Guiberderie avec Tagada Jones.

Le cabinet de curiosités du festival VivaCité est de retour pour sa 30e édition, à Sotteville-lès-Rouen

CULTURE/LOISIRS • LOISIRS • SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

🕒 30/06/2019 À 04:50 🔄 30/06/2019 À 04:50 ★ 1 MINUTE



Les yeux se sont tous levés vers l'artiste, recouverte de terre, de la Compagnie Mesdemoiselles lors de leur spectacle *Memento*. (Photos Stéphanie Péron/Paris-Normandie)

«*Vous me regardez, mais vous ne me voyez pas !*» s'exclame une comédienne du spectacle *Memento*, devant le public attentif. Intrigués, petits et grands, assis dans l'herbe autour de la scène éphémère, observent la jeune femme surgir d'une motte de terre, s'élever dans le ciel avant de rejoindre les deux autres artistes pour leur pièce de théâtre contemporain.

Vendredi soir, la trentième édition du festival d'arts de la rue de **Sotteville-lès-Rouen** a dévoilé sa nouvelle palette de spectacles, tous plus originaux les uns que les autres. Mis en place par l'ancien maire Pierre Bourguignon, décédé en mars, sa première édition s'était tenue en 1990.

Sous une réplique de la lune, à l'espace Marcel Lods, *le Yogi Parc* est une parenthèse d'improvisation et d'absurde, proposée par la compagnie de Fred Tusch, habitué du festival. Les spectateurs se prennent au jeu et deviennent eux aussi acteurs de la pièce.

Sous certaines tentes aussi, le spectacle met à l'épreuve le public. Le *Train Fantôme* et ses artistes loufoques, aux chapeaux haut-de-forme et aux visages marqués au fard noir, invitent les curieux à faire progresser une balle dans des machines en fer. «*Il fallait vraiment être en cohésion pour actionner les machines !*», explique Stevan, en sortant de la tente avec ses parents.

Devant la caravane recouverte de pages de livres des *Lecteurs publics*, les artistes incarnent des textes. Des *Vacances du Petit Nicolas* aux poèmes de Prévert, en passant par le *Petit traité d'intolérance* de Charb, la troupe belge, habillée aux couleurs des Diables rouges, hausse la voix. Elle grimpe sur les meubles, heureuse de faire (re)découvrir des œuvres qui lui tiennent à cœur.

EDITION DU 27/05/2019 ✓

S



Quelque 350 personnes ont assisté au premier spectacle des 4 Vents.

LONGUÉ-JUMELLES

Les 4 Vents démarrent en trombe

Le festival des 4 Vents a été lancé le vendredi 24 mai avec le spectacle « Memento » de la compagnie Mesdemoiselles, soutenue par le département de Maine-et-Loire, place du Champs de Foire.

Quelque 350 personnes sont venues assister à un spectacle haut en cou-

leur, mené par les trois artistes de la troupe : Claire Nouteau, Laure Bancillon et Anna Von Grunigen.

« Mémento » mêle les arts plastiques, la danse, le théâtre, le cirque et la création musicale pour former des tableaux vivants. Un spectacle plein de poésie qui questionne sur le sens

de la vie.

Les spectateurs, petits et grands, en famille ou seuls, sont repartis avec plein d'étoiles dans les yeux.

Prochaine date des 4 Vents, la Fête de la bière, le 15 juin, place de la Mairie.

« Ces accidents de la vie qui rendent fort »

3 QUESTIONS A

Claire Nouteau fait partie de la compagnie Mesdemoiselles, installée aux Ulmes.

Comment vous est venue cette idée de spectacle ?

« C'est une envie de travailler sur les trois Parques (les divinités du Destin) de la mythologie, qui déroulent et tissent et coupent le fil de la vie. L'envie de travailler sur le cycle naissance, vie et mort, et « petites morts », ces accidents de la vie qui rendent plus fort. »

Vous êtes sur scène avec Laure et Anna. Comment vous êtes-vous rencontrées ?

« Nous nous sommes rencontrées dans différentes écoles de cirque (L'école Fratellini à Paris entre autres). Nous avons bien accroché, le courant est bien passé, et nous avons décidé de monter la compa-



Laure Bancillon, Anna Von Grunigen, et Claire Noutreau

gnie en 2008. »

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

« C'est de jouer, d'être sur la route,

de voyager et de rencontrer des gens de divers horizons. J'adore le côté « sportif » avec les arts du cirque. J'adore aussi échanger avec les spectateurs à la fin du spectacle. »

La Ménittré

FOCUS La culture s'installe au Port St Maur durant l'été



Spectacle «La Mine de Léo»
organisé par La Marbelle



Spectacle «Memento»
de la Cie Mesdemoiselles
organisé par l'Entente-Vallée

Apéro Concert du 20 juillet
Groupe «Rien dans les poches»



Une ode à la vie avec la Cie Mesdemoiselles

Vendredi soir, la compagnie Mesdemoiselles a présenté, dans le cadre de Scènes de rue, son deuxième spectacle intitulé « Memento ». Danse, cirque, théâtre ou encore chant ont tenu en haleine un large public au cœur du parc Salvator de Mulhouse.

Surprenant. Tant par l'histoire que par le choix de travailler avec de la terre, la compagnie Mesdemoiselles a bel et bien marqué les esprits vendredi soir, à Mulhouse, dans le cadre du festival Scènes de rue. L'étonnement des spectateurs, assis sur des bancs en bois, se fait entendre dès les premières minutes du spectacle *Memento*.

Une femme sort de terre et se hisse dans les airs, sous le rythme saccadé d'une musique enivrante. « C'est un retour aux sources », « Ça démarre très bien ! », lancent des personnes dans le public. Pas le temps de réfléchir à ce qui vient de se passer : les trois jeunes femmes dansent et chantent sur la terre qui a entièrement recouvert la scène. Acrobaties, jeux de rôles, complicité, fortes émotions... Une heure de spectacle passée en une minute. La compagnie Mesdemoiselles devait également se produire ce samedi 17 juillet. Au 68E-LO1 03

aujourd'hui dimanche, elle sera encore de la partie avec un show légèrement différent, pour la dernière journée du festival Scènes de rue.

« Ça parle de nous »

La compagnie Mesdemoiselles a été créée en 2009 par Claire Noutou et Laure Bancillon. *Memento* est son deuxième spectacle. « Ça parle de nous, du deuil, mais surtout de la vie », confie Laure Bancillon. Dans cette production, les deux artistes ont voulu mettre en avant « la femme racine ». Naissance, vie, mort... Les trois cycles sont illustrés. L'objectif est simple : montrer qu'il faut « toujours tenir bon et résister ». Mais aussi qu'il y a, au cours de l'existence « des petites morts, avec la fin d'une histoire d'amour par exemple, mais il faut savoir se relever ».

C'est la première fois que la compagnie Mesdemoiselles se produit dans le cadre du festival Scènes de rue. Une fierté et un réel bonheur pour Laure Bancillon : « Nous sommes hypercontentes de nous produire ici. C'est un festival de qualité, avec un bon public. Et la météo est en notre faveur ». Peut-être reviendront-elles pour une autre édition de Scènes de rue, avec leur nouveau spectacle prévu pour 2023.

C.B.



Le spectacle « Memento » a été créé en 2017. Quinze à vingt semaines ont été nécessaires pour aboutir ce projet. Photo L'Alsace/C.B.

PAROLES

« On a entendu, à nouveau, des applaudissements »

Ne dites jamais aux membres des Burgdeifala d'Illfurth qu'ils font partie d'un « groupe folklorique ». « Nous préférons le terme de groupe d'arts et traditions populaires, attaché à la danse et à la musique. Ça fait moins flonflons, accordeons, bières et tout ce qui s'ensuit », reconnaît, avec une certaine malice dans la voix, Sébastien Koenig, violoncelliste et ancien président des Burgdeifala. Mais voilà, pour le spectacle de la compagnie d'Elles Liesse(s), la metteuse en scène recherchait « un groupe folklorique du terroir ». « On aime bien sortir des sentiers battus, de l'animation folklorique pure et dure alors on a dit oui. Il leur fallait quatre à cinq danseurs. On a finalement débarqué à douze, des personnes de la région mulhousienne et du Sundgau, soit une bonne moitié de nos effectifs », reprend Sébastien Koenig.

« Il a fallu faire preuve d'une grande adaptabilité »

Les Burgdeifala d'Illfurth ont donc intégré pour la pre-

mière fois, ces quatre derniers soirs, un spectacle de Scènes de rue à DMC, au niveau du parking du Climbing Mulhouse Center. Les deux premiers soirs étaient consacrés aux répétitions d'un spectacle à l'esthétique « contemporaine, élaborée », avance le Mulhousien. « Comme on est beaucoup plus terre à terre, la rencontre de ces deux mondes était intéressante. Ça a d'ailleurs surpris le public vendredi soir. Il a aussi fallu faire preuve d'une grande adaptabilité. Pris par le temps et la météo capricieuse, nous n'avons pas vraiment pu faire de filage. Et ce spectacle devait être en déambulation, pas dans un espace restreint. »

Sébastien Koenig note tout de même qu'à la louche, au moins 150 personnes ont assisté au spectacle vendredi soir – la jauge ayant été fixée à 300 personnes. « On a l'habitude du public mais ce qui nous a fait plaisir, c'est de remonter sur scène, de reporter des costumes, de retrouver un public. On a entendu, à nouveau, des applaudissements et ça nous avait manqué. »

Pierre GUSZ